

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Sabran, Vérane \(vers 1811-1874\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[18 octobre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin est heureux de savoir qu'Émile pense à ses parents et qu'ainsi il suivra leurs conseils. Il l'encourage aux études. À Émile, qui souhaite rentrer définitivement à Guise aux prochaines vacances, Godin répond qu'il doit auparavant parfaire son éducation, que ses parents seront heureux de le retrouver ensuite et qu'il ne doit pas mettre de condition à son application aux études. Il

transmet à Émile les compliments de sa grand-mère et de sa marraine. Il lui annonce que Véran Sabran lui donnera l'occasion d'une sortie dans peu de jours et qu'il dînera chez lui comme il le ferait chez madame Bureau.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Éducation](#), [Information](#)

Personnes citées

- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Bureau, Zoé \(1813-\)](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBureau, Allyre (1820-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Littérature

BiographiePolytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis). Après l'exil de Victor Considerant et de François Cantagrel à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'École sociétaire en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils Émile, alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec Ferdinand Guillon, les trois gérants de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée par Victor Considerant en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André

Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation euro-péo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (32r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

Paris le 16 Mars 1753

32

Mon bon Ami

L'impression que tu mets à nous voir nous
prouve que comme tu nous le dis, tu penses à
nous, nous en sommes charmés car cela nous fait
espérer que nous pourrions à nos parents tu te
souviendras aussi de nos conseils, et que tu feras
tous tes efforts pour mettre à profit le bien que
Dieu nous a fait. Tu as l'avantage de pouvoir
apprendre, tu y mettras toute l'assiduité possible
et tu feras tout tes efforts tout le courage nécessaire
pour faire de rapide progrès. Tu nous enverras
de nouvelles de temps en temps avec de bonnes nouvelles,
tu ne penses pas sans doute que nous te tenions
leur de nous pour notre satisfaction nous
desirons autant que toi de te voir près de nous
et dis que par tes soins ton éducation sera
assez avancée nous serons fort heureux de te
revoir auprès de nous.

Tu sais que tu ne tiens pas toujours les promesses
que tu nous fais. Sache dans cette affaire de tenir
parole sans en faire une condition nous en tenons
aussi mieux que d'avantage.

Tu grand merci de la lettre que tu nous as écrite et
elle te fait tous compléments.

M. Sabran vient de venir en voir il
est barreau qui ira te chercher sans peine de plus
pour une sortie et que quand cela sera possible il
te procurera et agrément. Tu diras d'uy tu
comme tu le feras d'uy M. barreau tu auras
donc l'avantage que deux maîtres te tiendront et
qu'ils iront à toi à Paris.

nos embrassements de cœur

Godin